

Ceci n'est pas un scénario.

Tous les plans décrits dans cette séquence imaginaire sont fixes.

Plan large - Un musée – Des peintures classiques - La foule déambule.

(bruit de la foule)

Plan américain – Un homme assis sur un banc – On le voit de dos – En arrière-plan, face à lui, un martyr de Saint-Sébastien.

(Silence)

L'homme, aveugle à la foule qui déambule, regarde intensément le tableau. Avec facilité, son regard s'y promène, guidé comme les marins d'un autre temps par les étoiles qu'ils observaient.

L'homme connaît ce tableau comme une géographie familière, un morceau de lui-même, un territoire intime. *(champ/contre-champ/regard/tableau)*

Plan élargi – Le même homme est toujours de dos face au même tableau – Une femme vient occuper la place libre à ses côtés.

(Bruit de la foule)

Elle s'assoit sans y penser et commence à observer le martyr transpercé de flèches face à elle. Elle entend la respiration régulière de son voisin. Un photographe amateur la bouscule en reculant pour prendre un cliché. Elle cogne l'épaule de son voisin et s'excuse.

HOMME *(sans quitter des yeux le tableau)* – Ne vous excusez pas. Ce n'est pas votre faute.

FEMME *(regardant l'homme)* – Je crains de vous avoir perturbé cependant.

HOMME *(toujours sans quitter des yeux le tableau)* – Ne vous faites aucun souci dans ce cas. Tout va bien. Le tableau est toujours là. C'est l'essentiel après tout.

FEMME *(tournant la tête vers le tableau)* – C'est l'essentiel. Vous avez raison.

Plan américain – L'homme et la femme sont de dos. Epaule contre épaule ils regardent le tableau.

(Silence)

Ils ont repris leur contemplation. La foule s'est évaporée autour d'eux et avec elle s'est dissout le bruit du monde. Désormais seuls, ils se promènent dans le tableau à leur guise. Elle pose la tête sur son épaule. Elle accorde sa respiration sur la sienne.

Gros plan sur leurs mains

L'homme pose sa main sur celle de sa voisine. Elle ne retire pas sa main. Ils restent ainsi pendant un moment dans leur ballet immobile : souffle contre souffle comme des amants après l'amour, souffles accordés, instruments sans fausse note de leur complicité. Quelque chose relève de l'éternité dans la simplicité et l'harmonie de ce couple que le hasard a réuni.

Plan élargi – L'homme et la femme sont de dos. Ils sont assis face au tableau.
Elle relève la tête.

Gros plan sur leurs mains.
Il enlève sa main.

Plan élargi – L'homme et la femme de dos assis face au tableau.
Il se lève et s'en va. Il sort du cadre. Elle se lève à son tour et sort du cadre dans la direction opposée.

(Bruit de la foule)

Plan large sur la galerie – Le foule déambule.

(Bruit de la foule)

Dans l'air, on peut voir s'envoler en poussière leur cathédrale commune, sanctuaire éphémère en miettes de temps ; le temps d'un moment, le temps d'une liaison.